**ENSEIGNEMENT MORAL ET CIVIQUE**

**Réflexion et approfondissement**

**Favoriser l'engagement des élèves dans la pensée et la réflexion par l'usage des dilemmes moraux en EMC.**

L'engagement ne se limite pas au militantisme, politique, syndical ou associatif (même s'il en est bien sur une composante importante).

S'engager suppose aussi d'entrer en réflexion, de prendre parti, après avoir réfléchi, analysé, avec ses pairs ou au moyen de documents, de rechercher, d’analyser, et de faire usage de son esprit critique. Si l'engagement se mesure dans les actes, ne doit-il pas, pour ne pas se réduire à l'expression d'un préjugé, être précédé d'un engagement dans la pensée, c'est à dire d'une réflexion ? S'engager dans la pensée à l'école consiste à s'impliquer dans les thématiques étudiées en classe, en tant qu'elles suscitent un intérêt, c'est à dire en tant qu'elles sont polémiques, et qu'elles peuvent faire problème. Susciter l'engagement des élèves, dans un cours disciplinaire ou bien en EMC nécessitera donc de partir de situations permettant à l'élève de percevoir l'intérêt problématique de la question ou de la thématique abordée et la pluralité des réponses à apporter sans qu’un modèle soit attendu su moment où l’argumentaire construit est pertinent et justifié.

Il ne suffit pas pour cela d'aborder des questions dont on sait qu'elles sont polémiques : certes le débat pourra naître dans la classe, mais des écueils peuvent surgir : l'expression d'opinions non examinées, le risque que seule une minorité d'élèves (souvent les mêmes) occupent le terrain de la parole, que d'autres n'osent s'exprimer, soit par crainte, soit par passivité ou par manque d'intérêt dans le débat proposé.

Les dilemmes moraux, proposés dans le cadre de débats argumentés soutenus pas une méthodologie précise[[1]](#footnote-1), peuvent permettre de susciter l'intérêt de tous les élèves.

Le dilemme moral ainsi envisagé peut alors s'apparenter à une expérience de pensée.

Les expériences de pensée peuvent se définir comme des fictions qui nous donnent les moyens de réfléchir sur les différents facteurs qui déterminent nos jugements moraux. Elles n'ont pas vocation à dégager des vérités en matière de morale, mais plutôt de mettre à l'épreuve nos intuitions.

Les expériences de pensées et les dilemmes moraux nous permettent de nous rendre compte que souvent, nous adoptons des positions morales sans pouvoir les justifier rationnellement. Ils permettent de confronter nos croyances immédiates et le bien-fondé de ces croyances.

On trouvera une multitude d'expériences de pensée et de dilemmes moraux dans le livre de Ruwen Ogien, *L'Influence de croissants chauds sur la bonté humaine* [[2]](#footnote-2). Il serait toutefois faux d'imaginer que les dilemmes moraux se réduisent à des pratiques récentes : on en trouve dans toute la tradition philosophique, par exemple, chez Platon, chez Kant, chez Sartre… La célèbre histoire de l'anneau de Gygès[[3]](#footnote-3), qui sert souvent de point de départ à des discussions à visée philosophique, peut s'apparenter à une expérience de pensée.

**Intérêt de ces pratiques :**

- elles permettent de poser des questions morales et de confronter nos intuitions à la réflexion et à l'intelligence collective du groupe, et des pairs.

- elles permettent de s'abstraire de nos certitudes, de nous confronter à nos contradictions internes, de comprendre que les « évidences » morales n'en sont peut-être pas… et qu'il faut les soumettre à la critique du jugement et à l'éthique de la discussion.

- elles constituent un formidable moment pédagogique en suscitant un très vif intérêt et un engagement des élèves.

**Ecueils éventuels :**

- les expériences de pensée présentées, pour être intéressantes, peuvent venir heurter notre sensibilité morale. Il est préférable de ne pas les pratiquer avec des jeunes enfants.

- Pratiquer les dilemmes moraux et expériences de pensée suppose une grande maîtrise des techniques de débat de la part de l'enseignant.

- Pratiquer les dilemmes moraux et expériences de pensée suppose une certaine connaissance des enjeux moraux et philosophiques : déontologisme (morale du devoir, fondée sur des principes, *déôn* en grec veut dire devoir), utilitarisme, conséquentialisme, éthique des vertus…

Bibliographie

(Les ouvrages suivi d'un \* sont les plus accessibles) :

- Ruwen Ogien : *L'influence des croissants chauds sur le bonté humaine* \*

- Ruwen Ogien : *L'éthique aujourd'hui, minimalistes et maximalistes*

- Kant : *Critique de la Raison pratique*

- Monique Canto-Sperber, Ruwen Ogien : *Qu'est-ce que la philosophie morale ?\** PUF, collection Que sais-je.

- Michael J. Sandel : *Justice*.\*

1. Voire fiches sur les pratiques du débat. https://enseignement-moral-civique-pedagogie.web.ac-grenoble.fr/les-pedagogies-actives [↑](#footnote-ref-1)
2. Cf bibliographie [↑](#footnote-ref-2)
3. Platon, *La République*, livre 2.

Marion Boulnois, professeur de philosophie, professeur formateur académique. [↑](#footnote-ref-3)